

n°3 JAZZ AU COEUR

LE JOURNAL DE JAZZ IN MARCIAC
@JAZZAUCOEUR

LUNDI 29 JUILLET 2019



SOMMAIRE

Fresque murale
Kimberose
Brigades Vertes
Marc Berthoumieux

DU GRAND HART : UNE KIMBEROSE ROUGE ET UNE BETH DE SCÈNE

ou les voix déchirantes de deux femmes de caractère



© Laurent Sabathé

Dimanche soir, sous le chapiteau, il est 21h. Kimberose ouvre son premier concert à Marciac dans une vague de douceur et de puissance. La belle française a 28 ans et est déjà une voix proche des grandes divas de la soul. Elle joue avec ses quatre acolytes les morceaux de leur premier album *Chapter one*, parce qu'enfin Kimberly ose. Dans l'âme marciacaise, elle reprend à la perfection *I say a little prayer* d'Aretha Franklin. Elle surprend et elle ravit de par son esthétique tant sonore que visuelle.

Le tout s'accroît par un jeu d'éclairage Rouge vif et par des lumières qui clignotent au rythme effréné de la batterie. Le public est tombé en admiration devant son sourire et son regard profond. Elle

s'affirme avec une chanson qui fait danser tout le monde, hommes comme femmes : *Strong woman*. Ce titre est un grand clin d'œil au monstre sacré qui la suit : celle que l'on nomme Beth Hart. Le public n'a pas le temps de se reposer qu'au milieu de la foule, surgit la chanteuse américaine pour chanter sa première mélodie. Dans une marée de bienveillance et d'émotion, elle se dirige vers la scène. Un show exceptionnel, avec une

énergie comme rarement on en voit dans la vie. Une festivalière souligne : « *J'ai raté Michael Jackson, raté Madonna, mais c'est bon, j'ai vu Beth Hart !* ». Une artiste sublime qui se met à nu et qui nous divulgue son intimité, ses pleurs parce que comme elle dit : « *Plus je vieillis, plus mon cœur s'attendrit.* » Elle entame d'ailleurs

au piano et à la voix une composition à propos de son fils perdu, dans une ambiance intimiste. On écoute la larme à l'œil, un moment privilégié pour les milliers de spectateurs présents. Elle est montée sur les planches en jean troué aux genoux, pieds nus, a chanté dans des positions improbables et prétend ne pas avoir la classe... En réalité, elle nous en donne une autre définition. La classe d'être libre sur scène et dans la vie, de vibrer et de savoir se détacher du jugement, des relations amoureuses déchirantes voire de l'autodestruction. Preuve en est, les festivaliers en redemandent, ils hurlent, tapent du pied et lui prient de revenir sur scène. Elle clôture avec un blues mythique : *I'd rather go blind* d'Etta James, qu'elle incarne aujourd'hui mieux que quiconque.

Justine et Losie

Ça jasse à Marciac

Qui trouvera le Ticket d'Or ?

Chaque jour, un ticket d'or sera glissé dans un des « Jazz au cœur ». Si vous tombez dessus, passez-nous faire un petit coucou à la rédaction, vous aurez droit à un bisou de toute l'équipe ;)

Entre détente et émotion

Après 9 ans d'absence, le pianiste Pascal Neveu effectue son grand retour dans le jardin de l'église. Jusqu'au 14 août, il se produira chaque après-midi comme il le faisait auparavant, créant une atmosphère des plus apaisantes lors de chacun de ses passages.

Duplicatatatata !!!

Un bénévole s'est amusé à reproduire l'affiche du festival en photo !



Des vers plein les mains

En visite à Marciac, l'ancien Président de la République François Hollande est allé rendre une visite de courtoisie ce dimanche à la ferme « Un Monde à Refaire ». En guise de cadeau de bienvenue, une motte de terre de sol vivant lui a été spécialement remise en main propre. Pratique à ranger chez soi...



KIMBEROSE, L'AUTODIDACTE ACCOMPLIE

Chanteuse hors du commun, Kimberose se livre à nous

C'est la première fois que vous jouez à Marciac, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

Marciac, c'est un festival mythique, synonyme de qualité musicale et puis je sais que de grands artistes sont passés par là, donc c'est un compliment d'être invitée, surtout en tant que jeune artiste et le même soir que Beth Hart, une artiste que j'admire.

Et comment se passe la route durant la tournée ?

On voyage en van. Hier soir, on a joué

à Bourges, alors ça fait une trotte. Je n'ai pas beaucoup voyagé dans ma vie, c'est une chance aujourd'hui de découvrir son propre pays. Sur la route de Marciac, on est passé par de beaux villages et paysages, c'est chouette et inspirant. Alors le voyage est fatigant mais il est aussi... beau. [Rire]

Pourquoi ne pas avoir fréquenté d'école de musique sachant que devenir chanteuse a été votre premier rêve ?

De par mon environnement social et culturel de l'époque, ce n'était pas une évidence de s'inscrire au conservatoire ou en école. Avec le recul, je suis presque contente de ne pas l'avoir fait, de ne pas m'être enfermée dans des règles... Mais j'aimerais suivre un coaching pour préserver ma voix.

« **c'est une chance aujourd'hui de découvrir son propre pays.** »

UNE BELLE IMAGE DE MARC

Marc Berthoumieux et son quartet ont littéralement captivé le public de l'Astrada

Tout est possible pendant Jazz in Marciac, y compris d'aller au bal un dimanche soir. En bon maître de cérémonie, tout de blanc vêtu, l'accordéoniste Marc Berthoumieux nous a téléportés dans plusieurs dimensions, présentant son dernier projet *Le Bal des Mondes*. Il pouvait difficilement mieux

s'entourer, tant son quartet semblait taillé sur mesure pour ce projet si raffiné (Giovanni Mirabassi au piano, Stéphane Huchard à la batterie et Laurent Vernerey à la basse). Inutile de chercher

à classer cette musique dans un style particulier, les compositions oscillent entre jazz et musique du monde, agrémentées d'une touche de pop moderne et plus encore. Vingt ans après la sortie de son premier opus *Les couleurs d'ici*, les doigts du bienveillant Marc Berthoumieux dansent avec toujours autant de virtuosité sur les touches de son instrument. Un voyage d'une fluidité telle qu'on le souhaiterait sans escale.

Un voyage d'une fluidité telle qu'on le souhaiterait sans escale

place dans ce concert rempli de morceaux hommages à d'illustres musiciens disparus ces derniers temps : (*Lina et Marcel*) en mémoire de Marcel Azzola et de Lina Bossati, (*Starlight Forever*) dédié à Didier

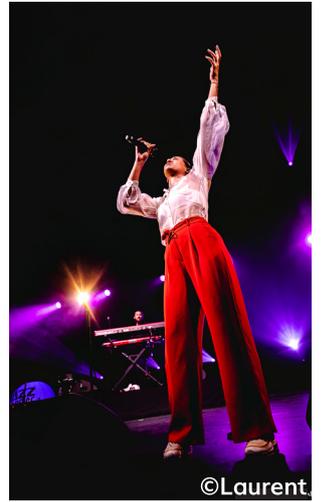
Quel serait votre concert idéal ?

Aujourd'hui la musique est autant auditive que visuelle, alors je veux développer les costumes, la vidéo, les lumières... La scénographie quoi !

Pourriez-vous nous parler de vos projets en cours ?

La tournée se finit le 5 août, et je réfléchis souvent à des idées,

écrire de nouvelles choses, un deuxième album notamment. Les voyages font également partie de mes projets. J'aimerais emmener ce groupe le plus loin possible : jouer en Angleterre, en Afrique, de l'autre côté de l'Atlantique aux Etats-Unis, ça c'est le « big dream ».



©Laurent

MINI BIO

Le groupe Kimberose est né d'une colocation en Picardie autour de la chanteuse Kimberly. Il se retrouve projeté aujourd'hui sur les grandes scènes de France. Du haut de ses 28 ans Kim propose une musique soul envoûtante, à réécouter sur son premier album : *Chapter One*, sorti l'an dernier.

Justine et Le Duc de Toulouse

UNE BELLE IMAGE DE MARC

Marc Berthoumieux et son quartet ont littéralement captivé le public de l'Astrada

Tout est possible pendant Jazz in Marciac, y compris d'aller au bal un dimanche soir. En bon maître de cérémonie, tout de blanc vêtu, l'accordéoniste Marc Berthoumieux nous a téléportés dans plusieurs dimensions, présentant son dernier projet *Le Bal des Mondes*. Il pouvait difficilement mieux

s'entourer, tant son quartet semblait taillé sur mesure pour ce projet si raffiné (Giovanni Mirabassi au piano, Stéphane Huchard à la batterie et Laurent Vernerey à la basse). Inutile de chercher

à classer cette musique dans un style particulier, les compositions oscillent entre jazz et musique du monde, agrémentées d'une touche de pop moderne et plus encore. Vingt ans après la sortie de son premier opus *Les couleurs d'ici*, les doigts du bienveillant Marc Berthoumieux dansent avec toujours autant de virtuosité sur les touches de son instrument. Un voyage d'une fluidité telle qu'on le souhaiterait sans escale.

Un voyage d'une fluidité telle qu'on le souhaiterait sans escale

place dans ce concert rempli de morceaux hommages à d'illustres musiciens disparus ces derniers temps : (*Lina et Marcel*) en mémoire de Marcel Azzola et de Lina Bossati, (*Starlight Forever*) dédié à Didier



©Laurent

Lockwood, ainsi que (*Tudo Bem*) destiné à l'un des papes de la bossanova Joao Gilberto. Empli d'une certaine nostalgie, le public a facilement accepté de fredonner le thème éponyme (*Le Bal des Mondes*), tandis que l'ensemble amorçait progressivement le retour à la réalité. Pour conclure ce moment de partage, un ami intime du leader est monté sur scène, nous offrant une parenthèse « scat » survitaminée.

Marylène et Mehdi

MARCIAC DÉCORE SES MURS

Deux artistes ont accepté la mission de réaliser une fresque murale originale

Des bombes ont été trouvées près du Chapiteau ! Ah, on nous signale dans l'oreillette qu'il s'agit seulement de peinture : elles servent à dessiner la fresque aux couleurs vives que vous avez pu voir évoluer depuis mercredi sur le Chemin de Ronde non loin de l'espace EQART. Fondée par Fred Noiret, cette galerie d'art est à l'origine de la performance artistique avec l'aide de subventions de la région et de la municipalité. Ces galeristes ont pu concrétiser de nombreux projets pour mettre en valeur et embellir Marciac.

C'est dans cet esprit qu'elles ont lancé l'initiative de faire habiter la rue par une création de street-art : nommés aux commandes on trouve Taroe et Opera, deux jeunes artistes originaires du Pays Basque. Ils composent ensemble depuis 2013 sur les thèmes de l'art urbain tout en disposant chacun d'un background propre : graphisme pour l'un et peinture pour l'autre, c'est la transversalité de leurs talents qui rend ce duo si particulier.



Grâce au Maire et Président de Jazz In Marciac Jean-Louis Guilhaumon, la commune gersoise a réussi à obtenir les autorisations des architectes de France

Habiller le mur d'un patchwork coloré

alors décidé d'habiller le mur d'un patchwork coloré qui n'est pas sans rappeler la pochette

(l'église étant déjà classée monument historique) et donne carte blanche aux deux acolytes. Ils ont

de Take Five. Dans une volonté de capturer l'époque, ils y ont intégré des reproductions d'archives photos : « On écoute beaucoup de jazz et pour cette œuvre on voulait mélanger l'ambiance feutrée des vieux clichés des années 50 avec un côté plus contemporain, style modernisme à la Mondrian. »



LES BRIGADES VERTES, FOURMIS DE L'ENVIRONNEMENT

Dans l'ombre, une équipe de bénévoles veille sur l'environnement.



Les plus habitués de nos lecteurs se souviennent certainement des L'NIM's, les Nettoyeurs In Marciac. A l'ère du combat climatique, ce sont les brigades vertes qui ont pris le relais. Cette équipe de choc a diverses missions. « La priorité, c'est le nettoyage du site : ramassage des déchets, collecte des poubelles, entretien des sièges » nous explique Solène Dumont, chef d'équipe. Ces 27 jeunes venus grâce à un partenariat avec « les Collèges du Monde Unis » sont donc essentiels : c'est grâce à eux qu'une salle propre accueille chaque soir les milliers de spectateurs.

D'ici quelques jours, ces bénévoles de 17 nationalités différentes tiendront un stand sur la place, en face de la mairie. Ils y distribueront des cendriers fabriqués à partir de briques de lait recyclées, mais aussi « des activités de sensibilisation, des workshops, des jeux et activités ».

Ces actions sont d'autant plus importantes que l'enjeu environnemental devient chaque jour plus important.

« L'an dernier, grâce au tri systématique des sacs poubelles réalisé par l'équipe, on a envoyé 425 sacs au recyclage et 25 à l'enfouissement. Sans les brigades vertes, on aurait envoyé plus de 300 sacs à l'enfouissement, sans aucun recyclage », précise encore Solène Dumont.

« La priorité, c'est le nettoyage du site : ramassage des déchets, collecte des poubelles, entretien des sièges »

L'occasion de rappeler qu'à l'exception des restes alimentaires, quasiment tous les déchets peuvent aller en poubelle recyclable. Et ce recyclage commence par les emballages des glaces Magnum framboise-caramel pistache vendues à l'entracte sous le Chapiteau !

Dominik

L'ÉCHO DU BIS : DANS LE BAIN DE CLAUDE

Le trio décalé nous fait plonger

Mais qui est ce Claude ? C'est d'abord une formation à trois têtes, incarnée les 28 et 29 juillet sur la scène du Bis par Maxime Berton (au saxophone et à la clarinette), Thomas Julienne (à la contrebasse), et Kevin Lucchetti (à la batterie, remplaçant exceptionnellement de l'habituel Tom Peyron). Le trio évolue entre Bordeaux et Montreuil. Mais Claude, c'est aussi une fiction, un « type un peu lambda » dont anecdotes semi-banales et souvenirs d'enfance comiques inspirent toutes les compositions du trio. Émaillant leur set d'indices sur la vie du mystérieux protagoniste de leur imaginaire collectif, les musiciens sèment la curiosité dans l'esprit des spectateurs. Plongés dans un drôle de rêverie, on se prend



à chercher dans l'abstraction des notes les visages, lieux et temps d'une histoire qui, étant seulement esquissée entre

Ils émaillent leur set d'indices sur la vie du mystérieux protagoniste

chaque morceau, permet à chaque spectateur de la fantasmer à sa guise. Et voilà qu'un changement de rythme brutal se fait bousculade de cour de récré (comme dans le morceau Pogs). Les stridences du saxo évoquent une écorchure au genou ou autre sensation désagréable (comme

à chercher dans l'abstraction des notes les visages, lieux et temps d'une histoire qui, étant seulement esquissée entre dans *Weird Step* ou *Bonnet de bain*). Un frôlement sur les cymbales devient brise sur la surface de l'eau (dans *Follow the Sun*). Cette approche ludique et décalée, proche de l'enfance, on la retrouve aussi dans leur façon de composer et de s'amuser avec leurs instruments. On y devine un plaisir du jeu qui ne laisse pas l'auditoire indifférent : une manière originale d'amener même les oreilles non initiées à explorer et apprécier par l'imaginaire et l'humour, une musique qui pourrait paraître un peu savante.

Tromboline

CE SOIR AU CHAPITEAU ET À L'ASTRADA :

Ce soir le Chapiteau sera aux couleurs cubaines : en première partie, El Comité mené par les pianistes Harold Lopez-Nussa et Rolando Luna. Ce collectif formé en 2017 et composé de neuf membres vous transportera à la frontière de Cuba, à grands renforts de groove et d'énergie.

Pour ne pas laisser retomber cette dynamique, Chucho Valdès s'entoure dans la deuxième partie de Kenny Garrett et Yilian Canizares afin d'assurer ce répertoire de batá traditionnelle afro-cubaine.

L'Astrada accueillera un des anciens protégés d'Avishai Cohen, Omri Mor. Le pianiste sera sur scène avec son trio et proposera un répertoire à mi-chemin entre jazz et musiques orientales. Il sera suivi du groupe de la bassiste Molly Johnson, venue présenter son dernier album *Meaning to tell ya*. Funk et groove seront les maîtres-mots de cette seconde partie.

Manu



AGENDA

♪ SUR LA PLACE

14h15 – Big Band du Collège
14h45 – Combo 3e2
15h15 – Classe de 3e
16h – Jazz Bond
16h45 – Claude Trio
18h15 – The Meeting Quintet

🚤 À LA PÉNICHE

16h45 – The Meeting Quintet
18h30 – Claude Trio

🎬 À CINÉJIM32

14h – Swing time in Limousin
16h30 – Leto (VOST)

📷 EXPOSITIONS

Marcillac Culture Patrimoine & Tradition, de 14 à 19h (Chapelle Notre-Dame-De-La-Croix)
Entrée gratuite

« Défilé de Boîtes aux Lettres » par Nadine Dessay
Promenades et place du Chevalier d'Antras

Installation de Sylvian Meschia
De 10 à 20h (Office de Tourisme ; Jardin de la Maison Guichard)

Aquarelles Madeleine Doubrère
De 10 à 20h (Office de Tourisme ; Maison Guichard)

Les Artistes Sculpteurs
Eglise Notre-Dame

📍 ESPACE EQART

Exposition des artistes : Virginie Chomette, Beatrice Elso, Hanna Chroboczek, Pablo Martin, Héléne Blondin, Sinan Culha, Raurich et Rémi Trotereau.

Dernier jour de la performance street-art de Taroe, sur un mur de plus de 100m2, en face de l'espace Eqart

🏠 LE COIN DES GAMINS

15h-18h30 (Aux Arènes) jusqu'au 11 août

Visite et dégustation au Château de Sabazan, à partir de 10h le 29 juillet, 5 et 12 août

♪ MAIS AUSSI...

Echecs : atelier et initiation (Cour du Cloître)
De 10 à 12h / 14h-18h

Librairie-Tartinier (Sélection de livres sur la musique, le jazz et la culture), l'Astrada de 18 à 22h

Ateliers et conférence au Jazz&Zen
11h-12h et 14h-15h

Atelier pour mieux dormir, pour tous, animé par Nathalie Debrock
15h30-16h30

IN MARCIAC LE MAGAZINE DE JAZZ IN MARCIAC

En vente 6€ au Chapiteau, à l'Office du Tourisme et aux bars de la place.

